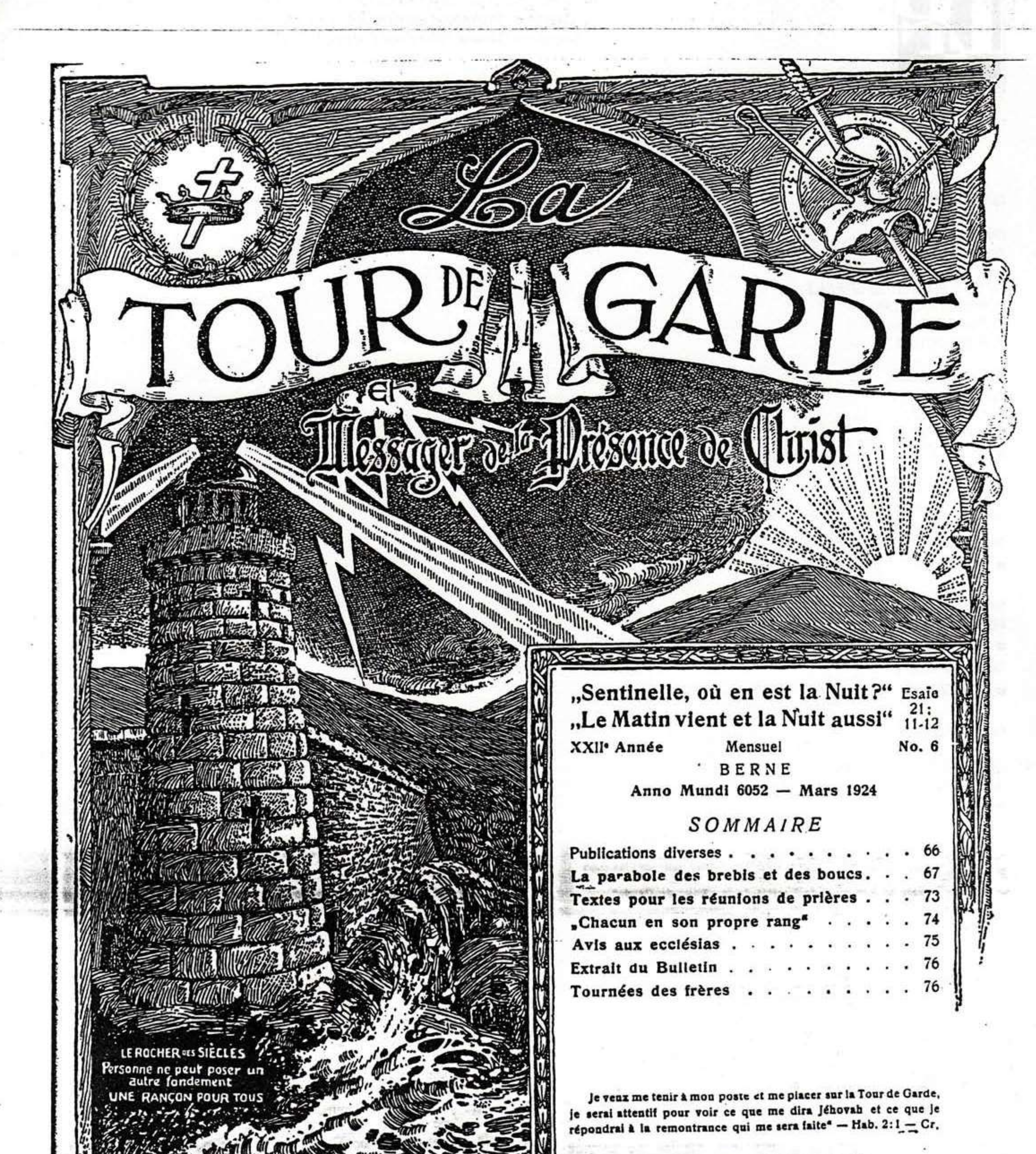


„Sentinelle, où en est la Nuit?" „Le Matin vient et la Nuit aussi" Esaïe 21: 11-12

XXIIe Année — Mensuel — No. 6
BERNE
Anno Mundi 6052 — Mars 1924

SOMMAIRE

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées ... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs. 7.— pour la Suisse.

Pour la France l'abonnement doit être pris à la poste comme abonnement postal, et coûte: . . . . . . annuellement frs frç. 14.35 semestriellement frs frç. 7.50 —— trimestriellement frs frç. 4.25

Pour la Belgique l'abonnement coûte frs belges 14.35 par an.

Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte, pour les autres pays, frs suisses 8.50, et pour les Etats-Unis et le Canada 1½ dollars par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel angl., de 16 pages, qui coûte 1½ doll.).

Editorial Committee

The „WatchTower" est publié sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery,
G. H. Fisher, R. H. Barber.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde" ainsi que *toutes correspondances* à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la „Tour de Garde"
Berne (Suisse), 36, rue des Communaux
et pour l'Amérique à
The Watch Tower Bible and Tract Society
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Avis important

Nous prions instamment nos frères et sœurs de séparer dans leur correspondance les matières concernant différents services. Le service de l'œuvre sera énormément facilité si les frères écrivent tout ce qui concerne l'Age d'Or sur une feuille spéciale avec l'indication: „Age d'Or", de même pour le journal „La Tour de Garde", pour le „Service du pèlerinage et du colportage", pour la „Comptabilité" et pour l'„Expédition des commandes de littérature". Si ces choses sont mentionnées séparément, chacune d'elle pourra être remise au service y relatif sitôt après réception de la lettre.

Avis concernant „L'Age d'Or"

en France et en Belgique

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos bien-aimés que l'offre spéciale de l'abonnement annuel au prix de frs 5.— est prolongée pendant le mois de mars. Nous engageons nos chers lecteurs à profiter largement de cette faveur extraordinaire.

Nous joignons au présent numéro de la „Tour de Garde" un exemplaire de la nouvelle

PROCLAMATION

qui sera distribuée dans le monde entier. Elle est en relation directe avec l'explication de la parabole des brebis et des boucs que nous publions ce mois-ci dans la „Tour" et elle apportera à tous les frères et sœurs la conviction que le Seigneur dans sa miséricorde infinie veut encore adresser un sérieux avertissement à la chrétienté nominale. La date de distribution sera annoncée ultérieurement et nous prions les bien-aimés qui n'ont pas encore reçu la quantité suffisante de nous adresser sans retard leurs commandes, afin que la

PROCLAMATION

de l'établissement du règne de justice et de paix parvienne dans chaque maison jusque dans les endroits les plus reculés. Prière de n'en distribuer aucun exemplaire avant le jour que la Société fixera.

Textes des réunions de prières

19 mars: „La faveur du roi est pour le serviteur prudent." — Proverbes 14:35.

26 mars: „Cherchez premièrement le royaume de Dieu." — Matthieu 6:33.

2 avril: „Assemblez-moi mes saints." — Psaume 50:5.

9 avril: „Le royaume de Dieu est la justice, la paix et la joie." — Romains 14:17.

16 avril: „Dieu n'a-t-il pas choisi les riches en foi et héritiers du royaume?" — Jacques 2:5.

23 avril: „Votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume." — Luc 12:32.

30 avril: „Les saints posséderont le royaume." — Daniel 7:18.

Cantiques pour le mois d'avril 1924

Dimanche		6) 80	13) 38	20) 90	27) 66
Lundi		7) 34	14) 89	21) 44	28) 24
Mardi	1) 78	8) 75	15) 1	22) 74	29) 103
Mercredi	2) 27	9) 12	16) 5	23) 57	30) 97
Jeudi	3) 85	10) 25	17) 59	24) 9	
Vendredi	4) 50	11) 58	18) 36	25) 41	
Samedi	5) 49	12) 37	19) 56	26) 96	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement „le Vœu au Seigneur" ou „les Résolutions matinales du Pasteur Russell", puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Directeur du Bureau central européen: C. C. BINKELE.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIIme Année | BERNE — Mars 1924 — BROOKLYN | No 6

LA PARABOLE DES BREBIS ET DES BOUCS

(W. T 15 octobre 1923)

„Et il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche." — Matthieu 25 : 33.



Une parabole est une image en paroles, un récit fictif de quelque chose qui peut se produire réellement et d'où peut être tiré un enseignement. Une prophétie est une prédiction de quelque chose à venir. La déclaration de notre Seigneur concernant le jugement des brebis et des boucs est aussi bien une prophétie qu'une parabole.

² Frère Russell écrivait en 1906: «Presque toutes les paraboles de notre Seigneur ont trait au royaume, et toutes doivent donc être comprises par la classe du royaume, par les élus, les consacrés. Tous ceux-là devraient ardemment désirer comprendre ‚toute parole qui sort de la bouche de Dieu.' Leur sérieux désir formera une partie de la preuve qu'ils appartiennent à cette classe et qu'il leur est propre de connaître. C'est à leur avantage que la vérité leur est cachée pour qu'ils cherchent et trouvent, et qu'en cherchant et trouvant ils reçoivent une plus grande bénédiction que si la chose était répandue sur la surface.»

³ Au temps voulu du Seigneur, nous croyons qu'il fera que son peuple consacré obtienne une compréhension de tous ses discours obscurs. Pour comprendre une parabole il nous faut bien appliquer les symboles. Pour comprendre une prophétie il nous faut attendre qu'elle soit accomplie ou en voie d'accomplissement.

⁴ Tous comprennent que les termes «brebis» et «boucs» s'appliquent généralement à deux classes de personnes. Jusqu'ici nous avions appliqué cette parabole à l'âge millénaire de Christ, et le jugement final à la fin de ce règne. Il a été difficile d'harmoniser une telle interprétation. Si nous rencontrons des objections à son application pendant le Millénium, et si nous trouvons que les faits physiques, de nous connus maintenant, s'adaptent à la parole imagée, nous sommes justifiés en concluant que jusqu'ici nous pouvions ne pas avoir la juste interprétation. Nous avons la promesse de notre Père céleste que la lumière doit augmenter son éclat jusqu'à ce que le jour soit en sa perfection. Il est certain que cette promesse s'accomplira.

L'application au Millénium

⁵ Nous ne voulons aucunement critiquer ce qui a été écrit jusqu'ici. Nous croyons qu'il y a plus de profit à considérer si oui ou non notre application première a été la bonne. Beaucoup de raisons légitimes semblent exister pour lesquelles la parabole ne peut être applicable au jugement de la fin du règne millénaire de Christ. Voici quelques-unes de ces raisons:

⁶ (1) La parabole a trait au jugement final de deux classes distinctes de personnes. Ce jugement définitif est basé sur certains faits qui ont eu lieu en l'absence de notre Seigneur dans les cieux et avant que commencent les épreuves du rétablissement. Il dit: «Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire ... il s'assiéra sur le trône de sa gloire.» Il semble donc impossible que la parabole se réfère à des événements qui transpirent après le début de son règne et de son jugement au Millénium.

⁷ (2) Le jugement final des humains à la fin du règne millénaire de Christ a lieu devant Jéhovah, avec Jésus-Christ comme exécuteur; il sera basé sur des choses qui ont lieu durant cet âge, c'est-à-dire pendant la présence du Seigneur comme Médiateur et Roi, et non pas sur des choses ayant eu lieu avant que commence le jugement millénaire. — Apoc 20 : 7—10; Vol. 5 p. 401, 402.

⁸ (3) Le langage de la parabole indique que le jugement mentionné là est basé sur ce que les classes de brebis et de boucs firent ou négligèrent de faire aux frères de Christ Jésus; tandis que pendant le règne et le jugement du Millénium tous les frères de Christ seront avec lui dans le royaume céleste, où une classe terrestre ne peut plus ni les servir, ni les négliger.

⁹ (4) Pendant l'âge millénaire d'épreuves et de jugement, les peuples de la terre ne seront pas les frères du Seigneur, mais seront les enfants du Christ, car ils recevront la vie par le gouvernement de la nouvelle alliance du Seigneur.

¹⁰ (5) Pendant le règne millénaire de Christ tout le peuple sera amené à une pleine connaissance de la vérité avant le jugement de la fin, tandis que dans la parabole ceux qui sont jugés semblent ne pas avoir pleine et complète connaissance; car la classe des brebis pose la question: «Quand t'avons-nous servi?» La classe des boucs aussi pose la question: «Quand avons-nous négligé de te servir?» Il n'est pas raisonnable de penser que cette condition se présentera à la fin de l'âge millénaire.

¹¹ (6) Le Seigneur montre clairement que le jugement qui sera prononcé à la fin du règne des mille ans se fera ensuite d'une rébellion résultant de l'égarement pratiqué sur le peuple par Satan après qu'il aura été délié des chaînes de l'abîme, tandis que le jugement mentionné dans la parabole est basé sur des actions faites ou négligées d'être faites à des saints, des choses ayant déjà eu lieu lors de la seconde venue du Seigneur, ou avant que le jugement de la restauration humaine commence.

¹² Le jugement désigné dans la parabole a trait à des actes commis ou omis envers des frères du Seigneur qui ont été en prison; tandis que dans l'épreuve et le jugement du Millénium conduits par Christ, aucun de ses frères ne sera en prison, pour la bonne raison qu'ils seront avec lui; les peuples de la terre ne seront pas davantage en prison, parce qu'aucun homme ne pourrait avoir une épreuve juste et impartiale pendant qu'il serait incarcéré.

Pas aux Juifs

¹³ Il ne semble pas du tout logique d'appliquer la parabole aux Juifs. (1) Parce que durant l'âge de l'évangile les Juifs, en aucun sens, n'ont été les frères de notre Seigneur Jésus; au contraire, ils l'ont rejeté complètement; et (2) parce que le jugement de la parabole est basé sur ce que font les brebis et ce que les boucs négligent de faire aux frères de Christ, n'ayant point pleine connaissance; tandis que les Juifs n'eurent aucune prétention de faire quelque chose pour Christ ou quoi que ce soit en son nom.

Pas aux nations

¹⁴ Le jugement de la parabole ne peut pas raisonnablement s'appliquer aux nations de la terre comme elles sont actuellement constituées — France, Angleterre, Etats-Unis,

etc. — car aucune d'entre elles n'est formée entièrement soit de brebis, soit de boucs. Il ne semble pas que ce soit la séparation d'une nation de l'autre. La Grande Cour cependant s'est assise et juge publiquement les peuples de ces nations dont les uns sont représentés sous le symbole de brebis et les autres sous celui de boucs.

Pas un jugement de l'Eglise

15 Il ne peut être dit que cette parabole se rapporte tant soit peu au jugement de l'Eglise de Christ. D'abord, parce que les croyants engendrés de l'Esprit du Seigneur ne sont pas distingués comme brebis et boucs; au contraire, Jésus parle d'eux comme étant des brebis (Jean 10 : 11—16); ensuite le jugement du petit troupeau et de la grande multitude n'a pas lieu publiquement, en présence des nations de la terre.

16 Ayant maintenant montré toutes les classes des humains qui ne peuvent être prises en considération dans l'interprétation de la parabole, la question se pose: A qui s'applique-t-elle? Quand et où le jugement a-t-il lieu, qui est représenté par les brebis et qui par les boucs?

Le temps

17 Le temps se montre être un élément de première force dans l'interprétation de cette parabole; nous voulons dire que l'époque où elle a été prononcée porte en elle une relation avec le temps de son accomplissement. La parabole fut donnée par Jésus en réponse à la question posée par ses disciples, ayant trait à sa seconde venue et à l'inauguration de son royaume: «Dis-nous quand auront lieu ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de l'achèvement du siècle?» *(L.)*. Répondant à cette question, le Maître fit allusion aux faits tels qu'ils se manifesteront au temps de sa présence et à la fin du monde. Il montra quelle sera son attitude envers ses serviteurs, envers les vrais et les faux, envers les zélés, les ardents et les travailleurs, et envers les insouciants, les paresseux et les nonchalants. Il fit la distinction entre les frères sages et les insensés, et indiqua son règlement de comptes avec eux et le jugement de ses serviteurs, tout cela paraît devoir être rendu en privé et non pas devant les nations de la terre. Puis immédiatement il se mit en devoir de prononcer la parabole qui a trait à un autre jugement, qui, celui-ci, a lieu en présence des nations rassemblées de la terre, c'est la parabole des brebis et des boucs. Il indique par cela qu'il y a une étroite proximité entre le jugement de son Eglise et de ceux mentionnés dans cette parabole donnée un peu plus tard.

18 Le trône de notre Seigneur, ou siège de jugement, mentionné dans la parabole, ne paraît pas être celui du Millénium qui traitera avec les vivants et les morts pendant son règne, mais il semble clair qu'il est le trône ou la Cour établie pour juger les choses qui existent au moment de la seconde présence et avant le commencement du rétablissement. Il dit clairement: «Lorsque le Fils de l'homme viendra dans la gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire».

19 Le prophète Esaïe avait eu une vision du Seigneur assis sur son trône de jugement; le moment semble être définitivement localisé immédiatement après que Christ eût pris sa puissance à lui pour régner (ce point est traité clairement dans le «Watch Tower» du 1er novembre 1922, pages 334, 335*). Nous pensons que le trône décrit par Esaïe et celui de la parabole sont un et même trône.

20 La parabole dit: «Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire et tous les saints anges avec lui». Les anges sont des messagers du Seigneur. Le prophète Esaïe dépeint en vision les saints messagers autour du trône de gloire (Esaïe 6 : 1—11). Saint Paul parle des membres fidèles de l'Eglise comme envoyés (messagers ou anges) ... la gloire de Christ (2 Cor. 8 : 23). Saint Jude, citant le prophète Enoch, dit: «Voici, le Seigneur est venu avec des milliers de ses saints pour exercer le jugement contre tous et pour convaincre tous les impies d'entre eux, de toutes les actions d'impiété qu'ils ont (impiement) commises» (Jude 14, 15; *O)*. Nous lisons dans l'Apocalypse au sujet du Seigneur Jésus qui est «appelé le Fidèle et le Véritable, celui qui juge et qui combat avec justice», que «les armées du ciel le suivaient» (Apoc. 19 : 11—14). Nous comprenons cette image comme représentant le Seigneur Jésus et les saints de l'autre côté du voile ainsi que les saints de ce côté du voile. Cette image s'harmonise parfaitement aussi avec notre compréhension du Psaume 149, qui déclare que les saints se réjouissent ou triomphent en gloire et que ceux qui sont sur la terre sont avec le Seigneur engagés dans l'exécution du jugement, et que cet honneur est pour tous les saints».

21 Selon les Ecritures il semble que le jugement en question a lieu pendant qu'une partie des saints est dans les cieux et les autres sur la terre; et que ce jugement des choses injustes, impies, dont nous entretient saint Jude, a lieu antérieurement au commencement du jugement de l'âge millénaire qui sera selon la justice. — Actes 17 : 31.

Les nations

22 La parabole dit: «Toutes les nations seront assemblées devant lui». Les nations se composent de deux divisions générales: (1) ceux qui gouvernent et qui sont en minorité; (2) ceux qui sont gouvernés et qui forment la majorité. Les partis gouvernants se subdivisent en trois éléments — commercial, politique et ecclésiastique; — l'élément ecclésiastique est encore divisé en deux classes: (1) Le clergé appelé «pasteurs» ou «bergers» *(L.)* et les «principaux» ou «chefs du troupeau» (Jérémie 25 : 34); (2) l'ensemble des membres du corps ecclésiastique formant le troupeau. Il est souvent vrai que les membres dirigeants, appelés les «principaux (ou «excellents» — *L.)* du troupeau» sont de puissants hommes d'affaires ou de politique qui se servent de la religion comme d'un manteau pour cacher leur réel motif tout en cherchant à dominer le peuple. Ceux-là sont des rois (des facteurs gouvernants) et des «nobles» ou grands (les plus hautement respectés — Psaume 149 : 8; *D.)*. Avec raison ils sont désignés comme hypocrites, le pendant des pharisiens. Beaucoup parmi le peuple sont aveuglés par l'adversaire et sympathisent avec les gouvernants; néanmoins un grand nombre d'entre eux désirent la justice et la paix.

23 Les nations de la terre sont maintenant rassemblées et liées entre elles par des conventions, des ligues et d'autres arrangements, tout comme l'Eternel l'avait prédit (Soph. 3 : 8, vol. I p. 354). Dans ce rassemblement des nations, les principaux du commerce et de la politique sont à l'avant, pendant que les ecclésiastiques y donnent de tout cœur, tous prétendant que les nations constituent le royaume de Dieu sur la terre; pour cette raison ils le désignent christianisme, ou règne de Christ.

A qui l'appliquer?

24 A qui donc les symboles de brebis et de boucs s'appliquent-ils? Nous répondons: Les brebis représentent tous les peuples des nations, non engendrés de l'Esprit, mais bien disposés pour la justice, qui *mentalement reconnaissent Jésus-Christ* comme le Seigneur, qui espèrent et attendent un temps meilleur sous son règne. Les boucs représentent ces classes qui prétendent êtres des chrétiens, mais qui ne reconnaissent pas Christ comme le grand Rédempteur et Roi des humains et veulent que l'actuel et mauvais ordre de choses sur cette terre soit le royaume de Christ.

La chrétienté en jugement

25 Le Seigneur montre comment se fera le règlement de comptes avec ses serviteurs et le jugement de sa maison. N'est-il pas raisonnable aussi de conclure qu'il dépeindrait de même certain jugement de l'église nominale; c'est-à-dire ces nations et les peuples composant les nations qui prétendent être chrétiennes, qui font profession extérieure de

* La traduction de cet article paraitra prochainement dans la Tour.

reconnaître Christ Jésus? Ceux-là s'approchent du Seigneur par leur bouche et prétendent qu'ils sont chrétiens. Pourquoi ne seraient-ils pas jugés et pourquoi ne nous attendrions-nous pas particulièrement à un jugement sévère de cette classe avant que commence le jugement individuel de tous les hommes? L'église nominale prétend que ses membres se chiffrent à plusieurs millions. Il y a sûrement parmi eux une multitude de gens qui sont loin de prétendre être consacrés, mais qui cependant ont une certaine foi en Jésus-Christ comme Sauveur de l'humanité. S'il doit y avoir un jugement de l'église nominale, ne devrions-nous pas alors conclure que l'Eglise de ce côté du voile doive participer à la proclamation de ce jugement? — Psaume 149:5-9

27 Il semble quelquefois que le Seigneur juge bon que les saints accomplissent la prophétie, et plus tard il leur fera voir qu'ils ont été employés en connexion avec son accomplissement. Ce faisant il donne une autre preuve qu'il guide son peuple, qu'il emploie ses disciples dans la proportion de leur soumission à sa sainte volonté. Basés sur les preuves émises jusqu'ici dans la *Tour de Garde*, nous croyons que le Seigneur est venu dans son temple en 1918 dans le but de procéder au jugement, premièrement de ses saints, et plus tard de la chrétienté nominale. — Psaume 11 : 4—7; Malachie 3 : 1.

Quelques faits

28 *Jugement* veut dire l'action de déterminer ce qui est conforme à la loi; au sens scriptural, juger veut dire déterminer ce qui est conforme à la loi de Dieu, autrement dit, à sa volonté exprimée. Les jugements de Dieu sont prophétiquement écrits dans sa Parole. Il faut qu'ils s'exécutent au temps voulu et selon ses moyens choisis.

29 En septembre 1922 un corps de chrétiens consacrés se réunit à Cedar Point (Ohio), et agissant en serviteurs du Roi des rois et Seigneur des seigneurs, il vota une résolution et publia une proclamation à toutes les nations de la terre. Cette résolution renfermait la clause suivante: «Nous faisons donc appel à toutes les nations de la terre, à leurs gouverneurs et conducteurs, à tous les ecclésiastiques de toutes les églises du monde entier, à tous ceux qui suivent leurs préceptes et qui les soutiennent, les grands industriels et les politiciens, de faire voir leurs preuves justifiant la position qu'ils ont prise de vouloir établir la paix et la prospérité sur la terre et apporter le bonheur au peuple. Dans le cas contraire nous les prions de prêter l'oreille au témoignage que nous rendons comme ambassadeurs du Seigneur et de dire si ce que nous avançons est vrai ou non.»

30 Nous savons par la Parole que les humains ne verront jamais la face de Dieu. Le Seigneur agit officiellement au moyen de son Eglise. N'est-il pas logique de conclure que cette proclamation des grands principes de la Parole de Dieu, envoyée aux nations, accomplit la déclaration prophétique de notre Seigneur concernant le rassemblement des nations devant lui, pour être jugées? Plus de quarante-cinq millions d'exemplaires de cette résolution ont été distribués partout chez les chrétiens; on s'est efforcé particulièrement à ce qu'ils atteignent la classe dirigeante. Les paroles du Seigneur en ce qui concerne la séparation des uns et des autres ne peuvent pas avoir trait à une séparation des nations, mais plutôt à la séparation des deux classes générales qui composent les nations de la chrétienté, l'une symbolisée par les boucs, l'autre par les brebis.

Deux classes

31 Comme la classe des boucs doit subir un châtiment semblable à celui qui est infligé au diable, il est à présumer que cette classe manifeste l'esprit du diable; en observant l'esprit, la disposition de cette classe, cela nous aidera à savoir où regarder pour la trouver.

32 Comme il en fut aux jours de Jérémie, de même en est-il à la clôture de cet âge; et sa prophétie s'applique dans un sens plus large à la chrétienté. Comme nous le comprenons, le prophète décrit «les bergers» et «principaux du troupeau» comme étant la classe du clergé et les membres les plus importants des systèmes ecclésiastiques qui dominent le système et en ont le contrôle, contrairement à la Parole de Dieu (Jér. 25 : 34—37). C'est un fait bien connu que beaucoup de ceux qui sont décrits comme faisant partie des églises nominales prétendent être des chrétiens, mais ne manifestent rien de l'Esprit de Christ; au contraire, ils manifestent l'esprit du malin, sont obstinés, entêtés; c'est une classe de gens sans scrupules qui cherche la destruction de tous ceux qui s'opposent à eux.

33 Il y a dans la chrétienté nominale une autre classe d'un tempérament docile. Les membres de cette classe croient que le Seigneur Jésus-Christ est le grand Rédempteur de l'humanité. Ils s'efforcent de faire ce qui est juste et veulent faire le bien. Ils ne prétendent pas être consacrés au Seigneur, mais ils ont un grand respect et beaucoup d'amour pour le Seigneur et son peuple. Ils manifestent la disposition des brebis. Ils désirent le royaume du Seigneur, et attendent les bénédictions du «rétablissement» qui leur parviendront. Il n'y a pas de doute qu'il y a beaucoup de gens dans le monde qu'on ne pourrait proprement classer dans l'un ou l'autre de ces groupements; mais la parabole traite des classes qui prétendent être des chrétiens. Nous croyons qu'il y a dans l'église nominale des millions de personnes qui tiennent à leur église pour le respect qu'elles ont du Seigneur, considérant l'église nominale comme étant d'une façon ou d'une autre employée par le Seigneur. Un grand nombre d'entre elles ne prétendent pas être consacrées au Seigneur et n'ont pas d'espérances ou d'aspirations célestes. C'est chez ces personnes-là que nous croyons trouver la classe désignée par notre Seigneur comme celle des brebis (Jean 10 : 16). Par conséquent nous concluons que les boucs aussi bien les brebis de la parabole *se réclament du nom de chrétien*, qu'ils forment la chrétienté, et les deux proclament que leurs œuvres sont faites au nom du Seigneur. — Matthieu 7:21-23.

Faits physiques

34 Lorsqu'une prophétie est prononcée et qu'ensuite les faits physiques correspondent aux paroles de la prophétie et sont d'autre part en harmonie avec le plan révélé de Dieu, nous pouvons en déduire que nous avons la compréhension correcte de cette prophétie. Nous considérerons ici premièrement la classe des boucs. A ceux-ci le Seigneur dit: «J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire.» Ces paroles impliquent une interprétation *littérale* aussi bien que *symbolique*. Le commandement forme à ceux qui assument la charge d'être des conducteurs et des docteurs du peuple de Dieu est celui-ci: «Paissez le troupeau de Dieu qui est avec vous, le surveillant non pas par contrainte, mais volontairement, ni pour un gain honteux, mais de bon gré, ni comme dominant sur des héritages (des *portions* ou groupes de fidèles — *Cr.*), mais en étant les modèles du troupeau» (1 Pierre 5 : 2, 3). La nourriture pour le chrétien est la Parole de Dieu. Le clergé en tant que classe l'a répudiée et a enseigné aux hommes la haute critique, l'évolution et beaucoup d'autres choses fausses. Il ignore la rançon, la résurrection, la seconde venue de notre Seigneur et les bénédictions du rétablissement qui toutes sont des doctrines et des certitudes formant la nourriture du peuple de Dieu. Les vrais disciples de Christ Jésus ont été abandonnés par ces faux docteurs comme des brebis sans berger, pour errer parmi les bêtes voraces de la terre; ainsi ces bergers sont coupables d'avoir détruit la foi de plusieurs (Jér. 23 : 1, 2; 50 : 6; Ez. 34 : 6). Leur course inique a produit une famine sur la terre, la faim d'entendre la Parole de l'Eternel (Amos 8 : 11). Quand des membres de leur troupeau étaient affamés de vérité et la réclamaient, on ne la leur donnait pas. Quand ils la trouvaient ailleurs, ils étaient diffamés, calomniés persécutés et chassés des rangs du troupeau nominal. L'Eternel prononça une accusation contre ceux-là par les paroles de ses prophètes. — Ezéchiel 34 : 1—8; Jérémie 23 : 1—2.

35 Il a été enregistré bien des cas de colporteurs allant leur chemin au service du Seigneur qui, ayant réellement faim et soif, sont allés frapper à la porte de pasteurs et qui au lieu d'avoir été invités et traités aimablement parce qu'ils étaient chrétiens, furent chassés avec des paroles d'accusation, cela parce qu'ils osaient représenter le Roi des rois et présenter son message de réconciliation au monde.

36 «J'étais étranger et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu et vous ne m'avez pas vêtu.» Beaucoup cherchant la vérité et la justice ont voulu aller chercher des instructions auprès du clergé, mais ont été renvoyés à vide. Le Psalmiste décrit ceux qui ont ainsi voyagé dans un chemin solitaire: «Ils erraient dans le désert, ils marchaient dans la solitude, sans trouver une ville (une église organisée) où ils pussent habiter. Ils souffraient de la faim et de la soif; leur âme était languissante. Dans leur détresse ils crièrent à l'Eternel.» — Psaume 107 : 4—6.

37 Ce passage des Ecritures s'est accompli littéralement de la manière suivante: De nombreux colporteurs ont frappé en étrangers à la porte d'ecclésiastiques en leur disant qu'ils venaient à eux comme à des chrétiens pour leur parler du plan de Dieu; ils ne furent pas reçus, mais chassés avec des paroles peu charitables. Pendant la guerre mondiale, à l'instigation du «clergé» et des «principaux du troupeau» de nombreux systèmes des dénominations, beaucoup de vrais disciples de Jésus endurèrent des souffrances physiques en ce qu'ils furent dépouillés injustement de leurs vêtements; ces vilaines actions eurent l'assistance et l'encouragement des ecclésiastiques. A plusieurs occasions, des frères furent enduits de goudron et de plumes, couverts de graisse, jetés dans l'eau froide, bâtonnés et maltraités d'autres façons parce qu'ils s'efforçaient de représenter fidèlement le Roi des rois.

38 «J'étais malade et en prison.» La prison suppose une condition de privation de la liberté de pensées ou d'actions, en dedans ou en dehors de murs ou de grillages. De nouveau ces paroles du Maître se sont accomplies à la lettre. Connaissant d'avance jusqu'à quel point iraient ces bergers et principaux du troupeau en maltraitant les petits du Seigneur, les siens, Dieu par le prophète a ainsi décrit la chose: «Vous n'avez pas fortifié les brebis languissantes, vous n'avez point guéri la malade, ni bandé la blessée, ni ramené celle qui était égarée, ni cherché celle qui était perdue; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. Elles se sont dispersées parce qu'elles n'avaient point de pasteur; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs; elles se sont dispersées. Mes brebis ont erré dans toutes les montagnes et sur toute haute colline; et mes brebis ont été dispersées sur toute la surface du pays, et il n'y a eu personne qui les ait recherchées, personne qui se soit enquis d'elles.» — Ezéchiel 34 : 4—6 *(L. et D.)*.

39 Beaucoup dans l'église nominale ont été entravés dans leur liberté de pensée en ce qui concerne l'investigation de la *Parole de vérité*, le clergé dénonçant ouvertement ceux qui acceptaient la vérité et mettant en garde leurs troupeaux, leur disant de rejeter la vérité et de brûler les volumes des *Etudes des Ecritures*. Nombreux furent ceux qui ont été spirituellement malades pour n'avoir point eu de nourriture spirituelle; non seulement le clergé et les principaux du troupeau manquèrent de les visiter et d'exercer le ministère à leur égard, mais défendirent à d'autres de le faire.

40 Cette déclaration prophétique s'est accomplie d'une manière littérale déjà dans la primitive église, quand l'ordre bestial sous le contrôle dominant du cléricalisme persécuta méchamment les vrais disciples de Jésus-Christ à cause de leur foi. On les rendit réellement malades et on les jeta en prison, sans les assister ou intervenir en leur faveur après qu'ils eurent été emprisonnés.

41 Pendant la guerre mondiale l'ordre bestial devint particulièrement actif et jamais encore plus méchante persécution de chrétiens n'avait noirci l'histoire du monde que celle instiguée et menée par le clergé et les principaux du troupeau contre d'inoffensifs et d'innocents hommes et femmes chrétiens qui osèrent proclamer le message du royaume messianique. Le numéro 27 de *L'Age d'Or* anglais fut consacré à la publication d'un certain nombre de ces actes; nous renvoyons à ce numéro spécial. Dans cette persécution, catholiques, protestants, méthodistes, presbytériens, baptistes, banquiers, hommes d'affaires, tous s'unirent contre des chrétiens qui simplement mettaient en pratique la religion de Jésus-Christ. Tandis que ces dénominations diffèrent dans les doctrines et se combattent les unes les autres, le clergé apostat et les principaux de leurs troupeaux firent chorus et furent unis dans la persécution des frères de Christ. Il fut mis un frein à la liberté de chrétiens dans toute la chrétienté; certains ne purent plus travailler spirituellement; dans plusieurs pays ils n'avaient plus la liberté de s'assembler en réunions pour l'étude de la Parole de Dieu et pour l'adorer selon leur conscience. Un grand nombre furent arrêtés et jetés en prison simplement parce qu'ils étaient en possession de Cantiques de Sion, de Bibles, d'Etudes béréennes. Beaucoup furent traînés devant les tribunaux, mis à l'amende, maltraités et emprisonnés sans être jugés, ce qui est contre la loi.

42 A Philadelphie une grande assemblée de membres du clergé prit une résolution et présenta un mémoire du Congrès pour amender la loi contre l'espionnage en pourvoyant à la punition par la mort des violateurs allégués de cette loi, sur avis ou jugement d'une cour martiale. Les livres et journaux des chrétiens furent saisis à l'instigation du clergé et des principaux du troupeau, pendant que quelques-uns furent emprisonnés et détenus longtemps illégalement. Ces persécuteurs prétendirent agir patriotiquement et faire une œuvre au nom de Christ, au bénéfice du soidisant pays chrétien (des Etats-Unis).

43 Durant l'âge entier l'intolérance s'est exercée contre d'humbles chrétiens et fut toujours menée à l'instigation du clergé et des principaux du troupeau qui eux-mêmes disaient représenter Christ. Au Canada, aux Etas-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Roumanie et plus ou moins partout dans le monde chrétien, il fut procédé délibérément à cette persécution durant la guerre mondiale, pendant que le clergé et ses alliés représentaient faussement la Parole de Dieu et calomniaient ceux qui avaient le courage d'y croire et de l'expliquer. Non seulement ils se refusèrent à accepter pour eux le message du royaume, mais ils empêchèrent plusieurs de leur propre troupeau de comprendre et d'accepter le message du royaume des cieux. — Matthieu 23 : 13, 14.

44 C'est un fait bien connu que pendant la guerre mondiale le clergé apostat, et leurs principaux particulièrement, prirent part à la persécution de chrétiens en évoquant le prétexte de veiller patriotiquement aux intérêts du monde actuel en vue de son bon fonctionnement continu. En d'autres termes, leur amitié avec le monde servit d'excuse à la persécution des frères du Seigneur. Saint Jacques dit: «Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu?» — Jacques 4 : 4.

45 Lors du premier avènement de notre Seigneur, les scribes et les pharisiens ne se firent aucun scrupule de persécuter Jésus et ses disciples. Le clergé et les principaux du troupeau des temps modernes sont comme la contre partie des scribes et des pharisiens. Le Seigneur, les désignant comme la progéniture du diable, dit: «Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage? ... Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père» (Jean 8 : 43, 44). Il nous faut nous attendre à ce que les enfants du diable subissent le même genre de châtiment que le diable lui-même.

46 Nous voyons ainsi que les Ecritures montrent formellement une classe composée d'un clergé apostat et des principaux de leur troupeau, des gens influents en affaires et en politique, qui prétendent être les représentants du Seigneur, qui ont été avantagés des meilleures occasions de connaître sa Parole, mais qui volontairement et délibérément l'ont rejetée; qui ont servi ceux qui ne se réclament pas du nom de chrétien, qui ont fondé des hôpitaux, des bibliothèques sous prétexte de servir le Seigneur, mais qui

délibérément ont ignoré et persécuté les vrais saints. Lorsque la vérité leur a été apportée, ils l'ont repoussée. Ils vont plus loin, ils nient la Bible, ils renient le Seigneur Jésus-Christ comme Rédempteur et y substituent leurs fausses doctrines.

47 Plus loin, la parabole montre cette classe de boucs comme disant au Seigneur: «Quand avons-nous fait ces choses? Quand ne t'avons-nous pas servi? Ou quand t'avons-nous vu étranger et ne t'avons-nous pas recueilli, et nu et ne t'avons-nous vêtu? Quand t'avons-nous vu malade et en prison, et ne t'avons-nous pas visité?» Et il leur répond: «Toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites».

48 Le fidèle disciple de Christ est cher à son cœur. Dieu a déclaré dans sa Parole que personne ne doit impunément «toucher à ses oints» (Psaume 105 : 15). Ils sont précieux à ses yeux, Il les aime et Il n'oubliera aucun des mauvais traitements qu'ils ont eu à subir.

Leur châtiment

49 Saint Jude décrit une classe apparemment la même que celle mentionnée par notre Seigneur, qui prétend représenter notre Seigneur, mais est liée à l'arrangement du diable. Il montre ensuite que Sodome et Gomorrhe sont données comme exemples de la peine d'un feu éternel que certains subiront. Il dit: «Voici, le Seigneur vient avec des myriades de ses saints pour exécuter le jugement... contre les impies.»

50 L'apôtre Pierre, dans sa description, semble faire allusion à une classe semblable qui rejette obstinément la vérité (2 Pi. 2 : 5—22). Les pharisiens avaient eu l'occasion de reconnaître que Jésus était le Messie, et cependant ils refusèrent de l'écouter. Jésus semble établir qu'ils étaient indignes d'avoir une autre occasion de vie quand il dit à ceux qui délibérément refusèrent d'écouter: «Comment fuirez-vous le jugement de la géhenne?» *(Laus.)*—Matthieu 23 : 33.

51 Le clergé apostat a même eu de plus grandes occasions que les pharisiens. Ils ont eu les paroles de Jésus et des apôtres, l'instruction des prophètes; ils les ont toutes ignorées. Ils sont même allés plus loin, ils ont été hypocrites; car ils ont prétendu ouvertement représenter le Seigneur, le reniant en même temps, niant sa Parole, niant la chute de l'homme et le grand sacrifice de la rançon, y substituant des doctrines sataniques. Cela a été fait de propos délibéré; et les principaux du troupeau, les hommes influents du commerce et de la politique, les ont soutenus en ceci. Si les pharisiens ont été trouvés indignes d'une épreuve pour la vie éternelle, pourquoi n'en serait-il pas de même pour les pharisiens modernes?

52 Le clergé apostat, de concert avec ses alliés d'affaires et de politique, sous l'influence et la surveillance de Satan, a organisé la bête et le faux prophète. L'Ecriture sainte montre qu'au début du règne de Christ la bête et le faux prophète sont jetés vivants dans l'étang ardent de feu (Apoc. 19 : 19, 20). C'est le même sort que subira subséquemment le diable (Apoc. 20 : 10). Ceci ne peut-il pas signifier que ceux qui forment la bête et le faux prophète et qui ont négligé de nourrir le troupeau du Seigneur, mais qui, le sachant et le voulant, l'ont ignoré et presque laissé mourir de faim, qui ont persécuté d'autres chrétiens, qui de leur mieux l'ont affamé et qui délibérément ont faussement représenté le Seigneur et son message de vérité encouront une même fin? Les fils de Satan de cet âge-ci semblent être une image de la progéniture des esprits (êtres) malins du jour de Noé (Jean 8 : 44). Ceux-ci périrent par l'eau; ceux-là semblent être condamnés à périr par le feu (2 Pierre 3 : 4—7). Concernant ces derniers, il est écrit: «Malheur aux pasteurs qui détruisent et dispersent le troupeau de mon pâturage! dit l'Eternel. C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël, sur les pasteurs qui paissent mon peuple: Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, vous n'en avez pas pris soin; voici, je vous châtierai à cause de la méchanceté de vos actions.» — Jérémie 23 : 1, 2.

53 Ce sont des messagers du diable et non de l'Eternel. Le diable doit subir la destruction. Jésus dit à la classe des boucs: «Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui est préparé pour le diable et pour ses anges.» Comme classe des boucs ils seront anéantis pour toujours. Nous ne pouvons affirmer si l'un ou l'autre des individus formant cette classe aura une occasion d'épreuve pendant l'âge du Millénium. Ceci pourrait être le cas pour certains d'entre eux, mais il faudrait qu'ils changent immédiatement de voie. Les Ecritures semblent indiquer que ceux qui sciemment et obstinément ont rejeté la vérité durant la présence du Seigneur, qui, à la doctrine du Seigneur ont substitué des doctrines sataniques; qui, tout en prétendant être des représentants du Seigneur, ont négligé son troupeau et ont persécuté ses frères, pourraient ne pas être estimés dignes d'une épreuve pour la vie durant l'âge millénaire.

54 L'Eternel semble attirer l'attention de cette classe sur l'occasion de changer de voie et de recevoir la bénédiction. Il dépeint les grands qui dominent sur la terre tenant conseil contre l'Eternel et contre son Oint. Puis Il les avertit: «Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse! Juges de la terre, recevez instruction! Servez l'Eternel avec crainte et réjouissez-vous avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui!» — Psaume 2 : 10—12; voir aussi Psaume 41 : 1, 2.

Une meilleure classe

55 Il y a des millions de membres des églises nominales, tant catholiques que protestants, qui craignent Dieu. Ils possèdent un bon cœur; ils croient que Jésus-Christ est le Sauveur; ils s'attendent à un temps meilleur et sont heureux d'étendre leur bonté sur tous ceux qu'ils pensent être des chrétiens. Ils ont été dans la crainte de leurs conducteurs et principaux dirigeants, et tenus dans l'esclavage des systèmes de Babylone; ils n'ont cependant jamais participé à la persécution de chrétiens qui différaient d'avec eux sur les principes fondamentaux de la vérité. Durant les quarante-cinq dernières années, pendant la présence du Seigneur, les représentants de Christ, comme colporteurs, ont visité presque chaque endroit ou partie de la chrétienté. Leurs rapports montrent que pendant cet espace de temps ils ont rencontré grand nombre de bonnes gens qui tiennent à la Bible comme étant la Parole de Dieu et qui désirent la venue du règne du Seigneur. Beaucoup d'entre eux ont été charitables envers ces colporteurs. Combien souvent les petits du Seigneur, s'adressant comme à des étrangers, ont été invités dans les demeures de ces gens de bien qui leur offraient leurs services, heureux même de les soigner lorsque ces messagers se présentaient comme malades. Combien de fois ne leur ont-ils pas offert une tasse de thé ou un rafraîchissement, offert à manger et même des vêtements parce que ces colporteurs représentaient le Seigneur! Durant la guerre mondiale, le plus grand nombre des membres des diverses dénominations se trouvaient en sympathie de cœur avec les *Etudiants de la Bible*. Contrairement à leurs conducteurs, ils ne participèrent point aux méchantes persécutions. Par crainte, plusieurs d'entre eux restèrent dans le silence. Lorsque les Etudiants de la Bible furent jetés en prison, illégalement retenus et sans pouvoir être relâchés sous caution, quand le «clergé» et «les principaux du troupeau» remuèrent ciel et terre pour les retenir enfermés, une pétition adressée au gouvernement circula parmi le peuple pour qu'on les relâchât; dans l'intervalle de trois semaines 700 000 personnes aux Etats-Unis signèrent cette pétition.

56 Quand, après la guerre, la même classe de boucs fit jeter en prison une sœur et quelques frères parce que, sollicités par des agents publics, ils avaient vendu un exemplaire du «Mystère accompli,» à San Francisco une grande assemblée, amis de l'ordre, par une résolution, demanda au Président des Etats-Unis qu'il libère ces prisonniers; à la suite de cette demande ils furent promptement relâchés.

[57] Pourquoi tant de gens se sont-ils ainsi montré bons envers des chrétiens? Parce que nous croyons qu'ils considéraient comme un privilège d'aider ceux qui s'évertuaient de représenter le Seigneur et d'annoncer au peuple les bénédictions qui l'attendent.

Leur récompense

[58] Jésus envoya ses disciples dans le monde pour le représenter. Le traitement qu'ils reçurent fut compté comme traitement exercé envers Jésus lui-même. Il ne laisse aucun doute à cela quand il dit: «Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé» (Matthieu 10 : 40). Autrement dit : Ses représentants ou ambassadeurs ont été envoyés dans le monde pour le représenter ; et quand un tel est reçu et bien traité parce qu'il est un chrétien et parce qu'il représente le Seigneur, le Seigneur regarde ce traitement comme fait à lui-même et n'oubliera aucun de ces actes bienfaisants. Il dit encore: «Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense» (Matthieu 10 : 41, 42). N'est-ce pas exactement selon ce principe que Jésus répondit au brigand sur la croix? L'un de ces malfaiteurs injuria Jésus. Il est possible qu'il représente la classe des boucs. L'autre malfaiteur parla avec bienveillance au Seigneur, l'implora pour qu'il se souvienne de lui dans le royaume, et pour cette bonté, Jésus lui répondit: «Je te le dis en vérité aujourd'hui: Tu seras avec moi dans le paradis.» Il ne promit pas de lui donner la vie éternelle, mais il promit au malfaiteur qu'il aurait, pendant son règne, une occasion pour avoir la vie. Nous nous hasardons d'émettre ici l'idée que l'autre malfaiteur pourrait représenter la classe à laquelle pendant le Millénium il ne sera accordé aucune autre épreuve pour la vie; car dans cette vie elle a volontairement rejeté la vérité et n'a montré aucune disposition indiquant qu'elle est encore digne d'une occasion.

[59] Pendant ces quelques dernières années le Seigneur a voulu qu'un vaste témoignage de la Vérité soit donné. Il a donné à connaître le fait de sa présence, annonçant son royaume. Dans le monde entier, en beaucoup de langues, le message du royaume a été proclamé. Il y a un grand nombre de personnes dans les diverses églises nominales et en dehors des dénominations qui ne prétendent pas être consacrées, mais qui actuellement saisissent suffisamment la vérité pour être convaincues que le royaume est à la porte et qui se réjouissent du fait que le Roi est présent. Il n'est pas du tout illogique de conclure qu'il y a maintenant des millions de personnes, entendant le plan de salut de Dieu, qui traverseront le temps de détresse et ne mourront jamais; ils seront les premiers qui auront une occasion d'épreuve pour la vie éternelle. Le prophète dit: «Et il arrivera dans toute la terre, dit l'Eternel, qu'il y aura deux portions (le «clergé» apostat, qui délibérément représente faussement l'Eternel et sa vérité et «les principaux du troupeau», qui oppriment les frères du Seigneur et qui par la coercition dominent dans l'église) qui seront exterminées, qui expireront, mais la troisième (ceux qui sont honnêtes de cœur, qui aiment l'ordre, qui croient que Jésus est Roi) y sera laissée. Et je mettrai cette troisième dans le feu et je les ferai passer au creuset, comme on y fait passer l'argent, et je les éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera mon nom, et moi, je lui répondrai; je dirai: Il est mon peuple, et il dira: Eternel, mon Dieu! *(Laus.)*—Zacharie 13 : 8, 9.

[60] Concernant la classe des boucs le Seigneur dit: «Ceux-ci iront au châtiment éternel». Leur système inique sans aucun doute périra pour toujours. Ceux qui forment, qui composent ce système, qui se sont montrés indignes d'une épreuve pour la vie subiront sans doute pareillement le châtiment qui sera infligé au diable et à ses anges. Concernant la classe des brebis il dit: «Mais les justes iront à la vie éternelle». Le mot «juste» ici implique clairement qu'ils doivent premièrement prouver leur droiture, leur état de justice. On remarquera que la parabole parle de brebis qui sont invitées à «entrer en possession» *(Stapfer)*, à «hériter du royaume» *(L et D)*. Par ceci nous comprenons qu'ils seront ceux qui traverseront la détresse et qui seront les premiers à avoir une épreuve de rétablissement et s'ils *prouvent* eux-mêmes qu'ils sont justes, il leur sera accordé la vie éternelle. Nous voyons ainsi que le Seigneur estimera les uns indignes d'une épreuve pour la vie, tandis que d'autres en auront l'occasion; à ceux donc qui prouveront qu'ils sont justes, il sera accordé la récompense éternelle.

L'attitude de l'Eglise

[61] Le Seigneur a donné à son peuple les preuves de sa présence et de la fin du monde (de l'âge), il a montré clairement quel était le serviteur fidèle et prudent, il a montré la différence entre les vierges sages et les folles, il a indiqué clairement les caractéristiques distinguant les serviteurs méchants et paresseux des sérieux, zélés et fidèles serviteurs. Nous devrions sûrement nous attendre à ce qu'il distingue entre ceux qui de propos délibéré rejettent la vérité, le rejettent Lui et persécutent ses représentants et ceux qui ont un désir de justice. Le Seigneur semble encore désigner ces deux classes quand il mentionne les systèmes ecclésiastiques gouvernés et dirigés par un «clergé» apostat, «les principaux du troupeau» et d'autres qui sont dans ce troupeau, et quand ensuite il dit à ceux qui sont son peuple: «Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux». L'Eglise n'a aucune guerre à faire contre qui que ce soit, mais c'est son devoir en tant que représentante du Seigneur sur la terre, de proclamer le jour de sa vengeance contre le système d'iniquité de Satan et d'inviter le peuple à s'éloigner des choses impures, à reconnaître le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, et à lui promettre obéissance et soumission. Que chaque chrétien, par conséquent, prenne courage, qu'il aille de l'avant, déclarant la présence du Roi, proclamant son royaume et annonçant aux humains que des millions de personnes vivant actuellement sur la terre qui se tournent vers la justice, lui obéissent, vont entrer dans la vie éternelle.

Questions béréennes

Qu'est-ce qu'une parabole? La déclaration concernant le jugement des brebis et des boucs qu'est-elle? § 1.

Qui doit comprendre les paraboles? § 2—4.

Donnez sept raisons qui peuvent être proprement considérées comme preuves que la parabole des brebis et des boucs ne s'applique pas à la clôture du Millénium. § 5—12.

A qui évidemment la parabole ne s'applique-t-elle pas? § 13—15.

Le moment où cette parabole fut prononcée porte-t-il en lui une relation avec son accomplissement? Est-ce la manière de faire du Seigneur de reconnaître une ligne de démarcation entre certaines classes? § 16, 17.

A quel trône ou siège de jugement semble-t-il être fait allusion? § 18, 19.

Qui sont les anges? Y a-t-il une signification spéciale dans la déclaration que Jésus vient «pour juger et combattre»? § 20.

Quand ce jugement a-t-il lieu? § 21.

Quelles sont les subdivisions qui forment une nation? § 22.

Comment les nations sont-elles rassemblées maintenant? Pourquoi sont-elles faussement nommées la chrétienté ou le monde chrétien? § 23.

A qui, dans cette parabole, s'appliquent les termes brebis et boucs? § 24.

Est-il raisonnable que l'église nominale doive être jugée? § 25.

A-t-il été promis à la vraie église de participer à ce jugement? § 26.

Quelle est l'autre preuve que le Seigneur conduit son peuple? § 27.

Quelle chose importante les Etudiants de la Bible firent-ils à Cedar Point, en septembre 1922, qui a une portée emphatique sur cette parabole? § 29, 30.

Quelles sont les caractéristiques de la classe des boucs? § 31, 32, 56.

Décrivez la classe des brebis de cette parabole. Sont-elles consacrées? § 33.

Comment furent accomplies les paroles du Seigneur: «J'avais faim et vous ne m'avez pas donné à manger»? § 34, 35.

Comment furent accomplies les paroles du Seigneur: «J'étais étranger et vous ne m'avez recueilli; j'étais nu et vous m'avez pas vêtu»? § 36, 37.

Comment furent accomplies les paroles du Seigneur: «J'étais malade et en prison»? § 38—46.

Que dit alors la classe des boucs? Leur déclaration aide-t-elle à établir l'époque de l'accomplissement de cette parabole? § 47.

Que faut-il entendre par la réponse de notre Seigneur? § 47, 48, 58.

«La bête et le faux prophète sont jetés *vivants* dans l'étang de feu». Qu'est-ce que cela semble signifier? Cela ne semble-t-il pas vouloir dire que les agents actifs de la bête et du faux prophète subissent le même sort? § 52, 53.

L'Eternel prouve-t-il sa bonté en offrant l'occasion de changer de voie? Ces paroles: «Consulter ensemble contre l'Eternel et contre son Oint», semblent-elles impliquer une mesure de préméditation obstinée? Le mot «périssiez» en Psaume 2 : 12 a-t-il trait à la condamnation adamique ou à un jugement spécial? § 54.

Y a-t-il beaucoup de membres dans les églises nominales qui sont des gens craignant Dieu, mais non consacrés? Comment ont-ils montré cela? § 55, 57.

Le Seigneur a-t-il tenu un compte exact du traitement accordé à ses ambassadeurs? Jésus, mourant entre deux malfaiteurs, semble-t-il tirer un parallèle avec les expériences d'aujourd'hui? § 58.

Est-ce une partie évidente de l'arrangement du Seigneur que sa présence et son royaume doivent être proclamés dans le monde entier? Est-ce nécessairement une partie de cette œuvre préparatoire de l'inauguration du royaume? § 59.

Quel est le jugement contre la classe des boucs? Grâce à quelles conditions la classe des brebis héritera-t-elle la vie éternelle? § 60.

Quel est le devoir de la vraie Eglise, et quelle devrait être notre attitude individuelle? § 61.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte du 5 mars

«Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux.» — Matthieu 13 : 11.

Il est presque impossible pour le chrétien de comprendre et de saisir toute l'importance des bénédictions dont il jouit. Il est parvenu à l'apogée même des expériences de l'humanité sur la terre jusqu'à cette heure. Si nous regardons en arrière et considérons tout le chemin parcouru par la race humaine, nous nous souvenons qu'il y a six mille ans Abel eut foi en Dieu et en ses promesses et lui offrit un sacrifice agréable. Lorsque plus tard le monde entier s'était perverti, Noé eut foi en Dieu et en un jour futur de bénédiction pour l'humanité, et Dieu le fit passer de l'ancien dans un nouveau monde. Il y a quatre mille ans que Dieu fit une promesse à Abraham, laquelle remplit son cœur de joie et l'incita à quitter le pays de ses pères et à séjourner dans une terre étrangère avec l'espoir des bénédictions qui devaient venir sur lui, sur ses enfants et sur les peuples de la terre. La promesse était ainsi conçue: «En ta semence toutes les familles de la terre seront bénies.»

Abraham mourut, et la promesse fut renouvelée à Isaac, puis à Jacob, ensuite aux douze tribus et après cela encore à tout le peuple par le moyen des prophètes qui étaient les porte-parole de Dieu. Tous ces hommes de Dieu, depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, jouirent d'une grande faveur. Ils surent la reconnaître et l'apprécier, et endurèrent toutes sortes de souffrances afin de plaire à Dieu. L'apôtre Pierre nous dit que ces saints hommes des temps anciens s'enquirent et recherchèrent diligemment pour savoir à quel temps s'appliquaient les choses dont l'esprit du Messie, qui était en eux, parlait, cherchant ce qui concernait le grand mystère par lequel l'Eternel apporterait la bénédiction promise. Tous ces hommes moururent sans savoir ce que ces choses signifiaient.

Jésus vint et enseigna ses disciples pendant trois ans et demi. Il mourut et ressuscita des morts; et personne à part lui ne connaissait quelque chose du mystère. Juste avant son départ il adressa à ses disciples les paroles de notre texte: «Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux.» Plus tard, à la Pentecôte, ce mystère commença à leur être révélé et saint Paul put dire à son sujet: «Le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire.» — Colossiens 1 : 26, 27.

Nous voyons ainsi que depuis Abel à Jean-Baptiste ces hommes fidèles supportèrent toute espèce de souffrances, prouvant ainsi leur fidélité et qu'il ne fut permis à aucun d'eux de connaître le mystère. Maintenant il est accordé à l'enfant de Dieu consacré non seulement de connaître le mystère mais encore, s'il reste fidèle, de faire partie de la classe du mystère qui constitue la famille royale des cieux. Quel privilège inestimable! Jamais encore chose semblable ne fut accordée à une créature quelconque.

Il s'ensuit logiquement qu'une grande connaissance entraîne une responsabilité correspondante. Par conséquent, une connaissance de ce mystère exige de ceux qui la possèdent d'employer leurs facultés à la gloire de Celui qui leur conféra ce privilège; et le moyen de l'employer à sa gloire est d'obéir à ses commandements. Or le commandement qui est donné actuellement à chaque chrétien est de proclamer le message du royaume: «Le royaume des cieux est proche.» Jésus donna ce commandement lorsqu'il dit: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» — Matthieu 24:14.

Bienheureuse est, par conséquent, la part du chrétien de connaître maintenant les mystères du royaume. Le privilège qui est devant nous est encore plus grand: celui d'avoir part à ce royaume. Bénis sont les membres du royaume qui ont, à l'heure qu'il est, le privilège d'annoncer au monde que le royaume est à la porte et de parler des bénédictions qu'il apportera à tous. C'est pourquoi le chrétien est triplement béni. En toute vérité il peut dire au Seigneur: «Tu es avec moi». Tu es mon ami et «un ami aime en tout temps.». Car l'amour de notre Seigneur, notre meilleur Ami, s'est manifesté en tout temps envers nous et il se manifestera encore envers le fidèle à travers tous les âges à venir.

Texte du 12 mars

«Celui qui aime la pureté du cœur . . . a le roi pour ami.» — Proverbes 22 : 11.

Le mot «ami» employé dans ce passage veut dire une association très intime avec une autre personne. C'est l'expression la plus belle pour désigner l'amour à l'égard d'un autre. Il veut dire en réalité: «qui aime».

Les hommes ont de tout temps recherché la faveur des rois et des grands de ce monde. Ils ont fait les plus grands sacrifices afin d'obtenir une telle faveur. Mais cette amitié-là, une fois atteinte, était rarement sincère. Par contre, avoir pour ami fidèle et durable le grand Roi des rois et Seigneur des seigneurs est une faveur que l'on ne peut pas exprimer complètement avec des paroles humaines. Comme nous le montre la Parole de Dieu, un ami véritable aime en tout temps (Prov. 17 : 17). Le grand Roi, le Messie, aimera ses amis durant toute l'éternité, d'un amour éternel. C'est pourquoi chacun devrait rechercher avec le plus grand zèle quelles sont les conditions auxquelles il peut obtenir cette amitié éternelle. A cela notre texte répond: «Celui qui aime d'un cœur pur et qui a la grâce sur les lèvres, aura le roi pour ami» (vers. angl.). Le cœur représente le siège de l'affection. C'est cet organe de notre être qui pousse à l'action; ainsi il est la partie motrice.

Lorsqu'une personne devient chrétienne, elle est invitée par le Seigneur à lui vouer tout son amour. «Mon fils, donne-moi ton cœur» (Prov. 23 : 26). L'apôtre nous dit aussi: «Affectionnez-vous aux choses d'en haut» (Coloss. 3 : 2). A tous ses disciples, Jésus dit: «Si vous m'aimez, gardez mes commandements... Celui qui a mes commandements et qui les garde, sera aimé de mon Père, et je l'aimera, et je me ferai connaître à lui» (Jean 14 : 15, 21). Notre amour pour le Seigneur doit être sincère; il doit être sans réserve. Aimons en actions et avec vérité. — 1 Jean 3 : 18.

La condition pour posséder l'amitié du Seigneur consiste non seulement à l'aimer, mais il faut encore que cet amour procède d'un cœur pur. Un cœur pur signifie un cœur qui est exempt de toute fraude, dont les mobiles sont sincères, qui a le désir de faire du bien à tous et surtout à ceux qui sont membres de la famille du Seigneur. Ceux qui aiment ainsi avec un cœur pur ont une promesse de plus, celle de voir leur Ami, d'être avec lui et de voir Jéhovah. «Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu» (Matth. 5 : 8). La seconde condition exigée de tous ceux qui désirent l'amitié du Roi est qu'ils aient la grâce sur les lèvres. Ils doivent prononcer des paroles de grâce et de faveur. En ce jour de la présence du Roi, comment pourrions-nous mieux expliquer ces mots qu'en disant que celui qui s'attend à avoir l'amitié du Roi doit prononcer des paroles en rapport avec son royaume? Saint Jean fait bien ressortir cette pensée lorsqu'il dit: «C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance [une liberté d'expression et des paroles gracieuses] au jour du jugement» (1 Jean 4 : 17). Nous sommes maintenant dans le jour du jugement; le Seigneur est dans son Temple, jugeant son peuple et jugeant les nations de la terre. Le grand Roi est présent. Que doit-on alors attendre de celui qui désire recevoir la grande faveur d'avoir le Roi pour ami éternel? La réponse est: Avec un cœur rempli de joie et d'amour, il honorera le Roi et saisira chaque occasion qui pourra se présenter à lui d'annoncer aux autres la bonne nouvelle que le royaume des cieux est proche.

Le chrétien qui, aujourd'hui, a répondu à l'invitation du Roi d'entrer dans sa joie et qui avec un cœur joyeux parle au monde du grand plan de salut de Dieu, reconnaît et apprécie que le Roi est maintenant son ami. Il possède le contentement du cœur; mais la joie réelle et complète suivra lorsqu'il se réveillera à l'image du Roi de gloire et qu'il recevra le privilège inestimable d'entrer en association personnelle et en communion intime avec ce grand Roi et cela pour tous les siècles à venir. Ce sera alors une amitié qui ne finira jamais. Non seulement chaque membre du corps de Christ sera un ami du Seigneur, et aura le Roi pour ami, mais chacun sera également un ami véritable, fidèle et dévoué pour chacun des autres membres.

«CHACUN EN SON PROPRE RANG»

(W. T. 15 mars 1922)

Question: — Les Ecritures enseignent-elles que les anciens dignitaires seront ressuscités avant que l'Eglise soit complète et changée en gloire?

Réponse: Non; comme nous les comprenons, les Ecritures n'enseignent pas cela, au contraire, il semble que nous pourrions raisonnablement nous attendre à ce que les anciens dignitaires soient ressuscités seulement après que tous les membres du corps de Christ seront ressuscités dans la gloire, et unis pour toujours avec le Seigneur. Naturellement tout est possible pour Jéhovah, mais cela semble à peine possible dans l'accomplissement de son plan tel qu'il est démontré dans sa Parole.

Les trois alliances nous permettent de comprendre ce fait. Abraham eut trois femmes, et ces femmes préfigurent ou typifient les trois alliances. Agar, la servante, fut la mère d'un fils qui représente l'alliance de la Loi faite avec Israël au Mont Sinaï. Sara donna naissance à un fils, Isaac, qui préfigure la postérité de l'alliance sara-abrahamique dont la semence est Christ (Gal. 4 : 23, 31). Ensuite Abraham épousa Kétura. Ce mariage eut lieu après la mort de Sara et après le mariage d'Isaac avec Rebecca (Gen. 25 : 1). Kétura préfigure la nouvelle alliance.

Si nous considérons les alliances comme ayant des descendants, alors nous pouvons comprendre la chose. La nation juive fut la postérité de la première alliance de la Loi. La nouvelle création, le Christ, est la postérité de l'alliance sara-abrahamique tandis que tous ceux qui voudront obtenir la vie sur le plan humain seront la postérité de l'alliance de Kétura. L'apôtre nous montre clairement que la semence de la promesse, la postérité de l'alliance sara-abrahamique est le Christ (Gal. 3 : 16, 27, 29; 4 : 31). Puisque Christ Jésus, la tête, est la postérité de cette alliance, il s'ensuit que les membres de son corps doivent de même être nés de la même mère, l'alliance sara-abrahamique (Col. 1 : 18). Seuls ceux qui sont engendrés du saint Esprit sont les descendant de cette alliance. Les anciens dignitaires n'étaient pas engendrés de l'Esprit. Ils moururent tous dans la foi, mais moururent avant que le sacrifice de la rançon fût donné.

Le mariage d'Isaac et de Rebecca préfigure l'union de Christ Jésus, le Chef, avec l'Eglise, les membres de son corps; et le fait qu'Abraham épousa Kétura après cela, suggèrerait que la nouvelle alliance ne pourrait être faite qu'après que l'Eglise serait glorifiée et unie avec sa Tête.

L'offrande pour le péché nous donne une autre illustration se rapportant à ce trait. L'Eglise participe à l'offrande pour le péché en raison de ce qu'elle est une partie de la prêtrise. Au jour d'expiation, le sang des taureaux était porté dans le Très-Saint et aspergé sur l'autel de propitiation, après cela le sang du bouc de l'Eternel était également aspergé. Dans l'antitype ceci montre que Jésus parut en la présence de Dieu pour nous. l'Eglise; et la première aspersion est la présentation du mérite du sacrifice de la rançon comme offrande pour le péché pour tous ceux qui viennent à Dieu par Christ pendant l'âge de l'Evangile. La présentation du sang du bouc à l'Eternel préfigure l'offrande pour le péché qui doit être faite à la fin de l'âge de l'Evangile, lorsque l'Eglise sera complète, dans le but de sceller la nouvelle alliance. Cette offrande pour le péché ne peut être faite avant que l'Eglise soit complète. Bien que la préparation pour l'alliance ait progressé durant tout l'âge de l'Evangile, l'achèvement de la nouvelle alliance est son scellage; et ceci a lieu quand le mérite de Christ est présenté à la fin de l'âge de l'Evangile, au temps de la glorification de l'Eglise.

Ce mérite joint à la justice divine garantit la justification de tous ceux qui sont engendrés de l'Esprit jusqu'à ce qu'ils aient achevé leur course dans l'une de ces trois voies: (1) seconde mort, (2) tribulation ou (3) classe du petit troupeau. L'offrande pour le péché en faveur du monde est faite par le souverain sacrificateur, quand tous les membres sont unis avec le Chef. Il s'ensuit donc que cette offrande pour le péché ne serait pas présentée ou faite avant que l'Eglise ait passé au delà du voile. Et puisque ce mérite doit donc servir à sceller la nouvelle alliance, comme conclusion il s'ensuit que cette nouvelle alliance ne peut être faite ou complétée qu'après que l'Eglise, (les membres du corps) aura achevé sa course, et passé dans la gloire pour sa récompense éternelle.

Puisque les anciens dignitaires auront la vie sur le plan humain, ils seront les descendants de la nouvelle alliance. Par conséquent, ils ne pourront être ressuscités avant qu'elle soit conclue, et puisque la nouvelle alliance ne peut être faite avant que tous les membres du corps n'aient été changés à la gloire et ne soient pour toujours avec leur Seigneur, les anciens dignitaires ne peuvent être ressuscités qu'après ce temps-là. Ceci est en parfaite harmonie avec ce que rapporte l'apôtre Paul. Dans le onzième chapitre aux Hébreux, il mentionne ceux qui constituent la classe des fidèles anciens dignitaires. Il dit: «Tous ceux-ci, ayant reçu témoignage par la foi, n'ont pas reçu ce qui avait été promis, Dieu ayant eu en vue quelque chose de meilleur pour nous (Eglise), afin qu'ils ne parvinsent pas à la perfection sans nous» (Hébr. 11 : 39, 40). Il s'ensuit alors que jusqu'à ce que le Christ soit complet, ces hommes fidèles ne peuvent être rendus parfaits, et ne peuvent non plus être réveillés de la mort avant que l'Eglise soit complète.

A TOUS NOS BIEN-AIMÉS DE LA FRANCE, DE LA BELGIQUE ET DE LA SUISSE ROMANDE

Bien chers frères et sœurs en Christ,

Envisageant l'unité du corps de Christ, ainsi que la nécessité de cette unité dans l'action, la Watch Tower Bible and Tract Society a décidé d'organiser de nouveaux témoignages universels pour les dimanches 27 avril et 18 mai. Nous invitons donc toutes les ecclésias à se préparer à faire en cette occasion autant de conférences publiques que possible. Un seul et même sujet sera traité dans le monde entier:

LES NATIONS SONT EN MARCHE VERS HARMAGUÉDON

MAIS DES MILLIONS DE PERSONNES ACTUELLEMENT VIVANTES NE MOURRONT JAMAIS

C'est le fait que la situation générale du monde s'aggrave visiblement qui nous a engagés à rapprocher ainsi les deux dates du témoignage. Nous pensons que le public prêtera maintenant une plus grande attention à nos annonces et que les auditeurs seront nombreux. La première partie de la conférence sera naturellement réservée à l'exposé des troubles actuels, tandis que la seconde partie traitera du message de consolation, du message du royaume de Dieu et de ses bénédictions.

Nous sommes persuadés que c'est là la meilleure méthode à suivre pour éveiller l'attention des gens du monde. A la vue des conditions malheureuses existant partout, les cœurs sont envahis par l'angoisse et soupirent après quelque consolation.

Nous désirons que les directeurs locaux étudient avec les anciens la façon dont l'ecclésia pourrait participer à ces nouveaux témoignages et fassent à temps les préparatifs. Les directeurs locaux sont de même invités à s'occuper de la publicité et des salles; ils s'en assureront la location par un contrat et en payant une avance. Il sera bon d'observer cette fois encore la méthode d'unité d'action suivie lors des précédents témoignages universels. Que personne, influencé par celui-ci ou par celui-là, ne pense que le sujet choisi devrait être mis de côté parce qu'on l'a déjà traité une ou deux fois. Non! Soyons certains que le Seigneur dirige les affaires de son peuple; examinons la question dans un esprit de prières et nous comprendrons qu'il Lui est agréable de nous voir agir dans un accord parfait en reprenant tous le même sujet.

Les faits prouvant que le royaume est là se multiplient journellement. C'est pourquoi l'Eglise a une mission spéciale, celle de déclarer que le jour de la vengeance de Dieu est arrivé et de consoler les affligés. En proclamant le jour de la vengeance de Dieu, nous devons montrer la signification des tristes conditions actuelles, montrer également ce que l'avenir immédiat nous réserve, mais en même temps verser dans les cœurs le baume de Galaad en leur annonçant que le royaume des cieux est à la porte et qu'il apportera les bénédictions après lesquelles ils soupirent. Nous espérons qu'après ce témoignage universel des 27 avril et 18 mai, il nous sera permis d'en organiser un autre qui traitera spécialement du royaume des cieux.

Outre les conférences publiques, il serait bon qu'un frère capable puisse en donner une de 20 minutes ou plus par le radio-téléphone. A cet effet, le directeur local devrait s'entendre avec les anciens pour choisir un comité qui serait chargé de faire les démarches nécessaires auprès de la station de la T. S. F. Le message du royaume serait ainsi répandu par la T. S. F. aussi bien que du haut de l'estrade. Beaucoup de groupes seront dans l'impossibilité de pratiquer de la sorte, mais nous conseillons à ceux qui le peuvent d'en faire l'essai.

Implorant sur vous tous les directions et les bénédictions du Seigneur, nous vous présentons nos meilleures amitiés en Christ et restons

vos dévoués serviteurs par Sa grâce.

TOUR DE GARDE
Société de Bibles et de Traités
BERNE

Extrait du BULLETIN du 1er décembre 1923

„PUBLIEZ SES ŒUVRES"

«Et vous direz en ce jour-là: Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom!» — Esaïe 12 : 4.

Cette recommandation est donnée sous forme de commandement et semble s'adresser directement à l'Israël spirituel. Les mots: «En ce jour-là», mentionnés dans ce passage, indiquent un temps particulier. On ne peut pas dire que le temps dont il est question soit le règne millénaire destiné au rétablissement de l'homme, car ce n'est pas alors que l'Eglise, ou l'Israël spirituel, publiera à l'humanité les œuvres de l'Eternel. Il semble bien plutôt que ce temps est celui du jour du Seigneur, lorsqu'il est dans son temple, jugeant son peuple et les nations de la terre (Ps. 11 : 4; Mal. 3 : 1—3). Cela veut naturellement dire que le Seigneur est présent, qu'il a revêtu sa puissance et commencé son règne. C'est le temps dont parle le Psalmiste lorsqu'il dit: «C'est ici la journée que l'Eternel a faite: Qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie!» — Psaume 118 : 24.

Cette joie et cette allégresse ont leur cause en ce que l'Eternel est présent, rassemblant son Epouse. C'est également un temps de joie particulière pour l'Epouse, comme pour l'Epoux. Les observations que nous faisons, ainsi que les faits, nous montrent que «ce jour» est justement le temps dans lequel nous vivons. C'est pourquoi l'Eglise entend maintenant la recommandation claire et positive: «Louez l'Eternel, publiez ses œuvres parmi les peuples.»

Un message pour tous

Il n'y a pas moyen de se tromper concernant la volonté de Dieu à l'égard de l'Eglise. L'heure est venue d'annoncer aux peuples les œuvres de l'Eternel. Quel est donc le message que nous leur apporterons?

Donnez-leur brièvement une esquisse du plan de Dieu. Expliquez-leur que les souffrances et la détresse sur notre terre sont le résultat de la chute de l'homme dans le péché; que c'est Satan, le malin, qui induisit l'homme à pécher; que pendant de longs siècles Satan a maintenu son empire, opprimant par là l'humanité tout entière et la maintenant dans les ténèbres; mais que sa domination est maintenant arrivée à son terme et qu'elle est renversée; qu'à sa place le Messie établit maintenant son règne de justice qui comblera les désirs de tous les cœurs honnêtes; que la création tout entière gémit et souffre les douleurs de l'enfantement, attendant depuis très longtemps ce royaume de gloire; que le jour de la réalisation de toutes ces espérances est enfin arrivé et que la délivrance est proche.

Parlant avec autorité

Ces grandes œuvres de l'Eternel seront une consolation et un encouragement pour le peuple et aideront ceux qui recherchent la justice à porter leurs fardeaux avec courage et à être préparés à recevoir les bénédictions du rétablissement lorsqu'elles viendront.

En vérité, «c'est là l'œuvre de l'Eternel; elle est merveilleuse à nos yeux». Même les grands de ce monde doivent reconnaitre que l'homme est arrivé à un point de misère extrême. Le devoir impérieux du chrétien est maintenant de veiller attentivement aux intérêts du royaume du Seigneur en annonçant aux peuples les œuvres de l'Eternel et en leur montrant que ces œuvres sont le seul et unique remède pour les maux du genre humain. C'est le moment de défendre le nom de Jéhovah et du Seigneur Jésus. Nous pouvons le faire en mettant devant les yeux de tous les œuvres grandes et excellentes que le Seigneur a faites et fait encore pour eux, uniquement par amour pour la famille humaine.

Pour que vos paroles ne soient pas oubliées

Plus le peuple aura appris à comprendre le plan de Dieu et à le connaitre Lui-même, plus il exaltera l'Eternel dans son esprit et dans son cœur. C'est un devoir et un privilège pour chacun des ambassadeurs du Seigneur d'apporter ainsi le message au peuple et d'exalter le nom de Jéhovah.

Les sept volumes des *Etudes des Ecritures* et *la Harpe de Dieu* contiennent une explication claire et détaillée du plan de Dieu. Le moment est très approprié pour placer cette littérature entre les mains du public. C'est là le privilège de presque tous les consacrés de porter ce message imprimé aux âmes affamées. Prêtant attention au commandement du Seigneur dans le passage ci-dessus, que chacun des enfants de Dieu saisisse l'occasion d'aller publier les œuvres de l'Eternel parmi les peuples. Il n'est pas nécessaire de faire de longs *discours*. Dites seulement assez pour leur montrer qu'il y a un grand Jéhovah, dont l'amour a pourvu à leur entière délivrance par le moyen de son Fils bien-aimé, le Prince de la paix.

La joie provenant des louanges

De même que cela est agréable au Seigneur de voir ses fidèles disciples se réjouir de la Vérité qu'ils ont reçue par le moyen de sa Parole, ainsi nous sommes exhortés à publier avec joie les œuvres de l'Eternel parmi les peuples. Pour que notre service puisse être agréable à Dieu, il doit être accompli avec joie. C'est pourquoi il est dit: «Louez l'Eternel, invoquez son nom.»

La foi et la fidélité de chacun de ceux qui sont engendrés de l'Esprit sont maintenant mises à une épreuve décisive. Si nous nous soumettons avec joie à cette épreuve, reconnaissant notre privilège de représenter le Seigneur, nous la passerons avec succès. Que chacun de nous aie présentes à la mémoire ces paroles: «La joie de l'Eternel est votre force.»

Tournées des frères envoyés par la Tour de Garde au mois de mars 1924

Frère A. Schüpfer

Dimanche,	2 mars	Bienne	Dimanche,	16 mars	Bienne
Mardi,	4 "	Neuchâtel	Mardi,	18 "	Neuchâtel
Jeudi,	6 "	Genève	Mercredi,	19 "	Bienne
Vendredi,	7 "	Genève	Mardi,	25 "	Neuchâtel
Dimanche,	9 "	Bienne	Mercredi,	26 "	Bienne
Mardi,	11 "	Neuchâtel	Dimanche,	30 "	Bienne
Mercredi,	12 "	Bienne			

Frère E. Meylan

Dimanche,	2 mars	Vevey	Samedi,	22 mars	Oyonnax
Jeudi,	13 "	Genève	Dimanche,	23 "	Oyonnax
Jeudi,	20 "	Genève	Dimanche,	30 "	Vevey
Vendredi,	21 "	Genève			

Frère J. Scheibel

Dimanche,	2 mars	Bischwiller	Jeudi,	20 mars	Grafenstaden
Lundi,	3 "	Sarreguémines	Vendredi,	21 "	Bischwiller
Mardi,	4 "	Petersbach	Samedi,	22 "	Wissembourg
Mercredi,	5 "	Petersbach	Dimanche,	23 "	Sarrebruck
Jeudi,	6 "	Grafenstaden	Lundi,	24 "	Neunkirchen
Vendredi,	7 "	Bischheim	Mardi,	25 "	Sulzbach
Dimanche,	9 "	Mackweiler	Mercredi,	26 "	Ottweiler
Lundi,	10 "	Brumath	Jeudi,	27 "	Dudweiler
Jeudi,	13 "	Sélestat	Vendredi,	28 "	Sarrebruck
Vendredi,	14 "	Colmar	Samedi,	29 "	Sulzbach
Lundi,	17 "	Sarreguémines	Dimanche,	30 "	Neunkirchen
Mardi,	18 "	Strasbourg	Dimanche,	30 "	Völklingen
Mercredi,	19 "	Ste Marie-aux-Mines	Lundi,	31 "	Altenwald

Frère pèlerin F. Germann

Dimanche,	2 mars	Völklingen	Mercredi,	19 mars	Sarrebruck
Lundi,	3 "	Altenwald	Jeudi,	20 "	Dudweiler
Mardi,	4 "	Sulzbach	Vendredi,	21 "	Sarrebruck
Mercredi,	5 "	Sarrebruck	Dimanche,	23 "	Bischwiller
Jeudi,	6 "	Dudweiler	Dimanche,	23 "	Obermodern
Vendredi	7 "	Sarrebruck	Lundi,	24 "	Sarreguémines
Dimanche,	9 "	Neunkirchen	Mardi,	25 "	Strasbourg
Dimanche,	9 "	Sarrebruck	Mercredi,	26 "	Strasbourg
Lundi,	10 "	Neunkirchen	Jeudi,	27 "	Sélestat
Mardi,	11 "	Homberg	Vendredi,	28 "	Bischheim
Mercredi,	12 "	Ottweiler	Samedi,	29 "	Wissembourg
Jeudi,	13 "	Völklingen	Dimanche,	30 "	Wissembourg
Vendredi,	14 "	Ottenhausen	Dimanche,	30 "	Niederbronn
Lundi,	17 "	Dillingen	Lundi,	31 "	Brumath
Mardi,	18 "	Sulzbach			

Frère F. Zürcher

représentations du Photo-Drame au Bassin de la Sarre.

Frère H. Geiger

Dimanche,	2 mars	Obermodern	Vendredi,	14 mars	Bischwiller
Lundi,	3 "	Brumath	Vendredi,	21 "	Bischheim
Jeudi,	6 "	Sélestat	Jeudi,	27 "	Grafenstaden
Samedi,	8 "	Wissembourg	Dimanche,	30 "	Bischwiller
Dimanche,	9 "	Niederbronn			

Watch Tower Bible and Tract Society Printing Office, Bern